

GÉNIE GÉNÉTIQUE

Prise de position

Depuis les années 1990, les cultures génétiquement modifiées (également appelées organismes génétiquement modifiés ou OGM¹) ont fait leur entrée dans l'agriculture. À ce jour, les OGM qui ont connu un succès commercial se limitent aux cultures du soja, du maïs, du coton, et du colza et aux deux propriétés « tolérance aux herbicides » et « production de toxine Bt » (*Bacillus thuringiensis*) pour lutter contre les parasites.

Depuis quelques années, plusieurs nouvelles techniques de génie génétique² permettent des interventions génomiques³ moins coûteuses et plus rapides. Les possibilités d'accélérer les longs processus de sélection végétale et de développer rapidement une multitude de nouvelles variétés ou de nouvelles propriétés (par exemple pour l'adaptation au changement climatique) sont largement mises en avant par l'industrie. **Cependant, le modèle économique mondialisé, les dépendances économiques et les conséquences écologiques suscitent de grandes réserves.**

Le génie génétique repose sur des semences et des intrants synthétiques (engrais et pesticides) coûteux. Au fil de temps, l'augmentation des rendements compensera de moins en moins l'augmentation des coûts. **Cela rend les petits paysans dépendants des grandes multinationales agroalimentaires** ; trois entreprises contrôlent à elles seules plus de 60 % du marché international des semences et des pesticides.⁴ **Le génie génétique ouvre la voie à une agriculture industrielle orientée vers l'exportation**, qui supprime ainsi l'agriculture paysanne et détériore la sécurité alimentaire de la population locale.⁵

Les revendications de SWISSAID

SWISSAID observe que les pays du Sud sont de plus en plus confrontés à la propagation forcée des OGM et à la propagande agressive de leurs partisans. Les gouvernements des pays en développement subissent de fortes pressions pour créer un environnement propice aux OGM tout en appliquant des lois très strictes en matière de propriété intellectuelle (droits de protection sur les obtentions végétales et brevets). Cela menace les fondements de l'agriculture paysanne traditionnelle et donc l'existence de familles de petits paysans. SWISSAID instaure donc les revendications suivantes :

- La Suisse doit œuvrer aux niveaux national et international en faveur de **l'application du principe de précaution**.⁶ Cela doit également concerner les nouvelles techniques de génie génétique.
- La Suisse doit aider les gouvernements des pays en développement à **élaborer et mettre en œuvre de manière participative des réglementations** conformes au principe de précaution pour traiter les OGM dans l'agriculture.
- La Suisse doit **renoncer aux exigences d'une protection stricte des obtentions végétales (UPOV 91)** dans les **accords de libre-échange** et les accords internationaux, puisqu'elle a approuvé la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans. Elle doit désormais œuvrer aux niveaux national et international pour la reconnaissance et la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies, en particulier pour le droit aux semences.⁷
- Les **multinationales basées en Suisse doivent respecter des directives claires et contraignantes en matière de normes minimales environnementales, sociales et éthiques** ; les engagements volontaires des entreprises sont insuffisants.

- La Suisse doit **toujours soutenir l'agroécologie** aux niveaux national et international pour promouvoir la sécurité alimentaire mondiale et le développement agricole.
- Le moratoire sur le génie génétique doit être maintenu en Suisse, qui doit continuer à importer uniquement du soja sans OGM destiné à l'alimentation animale, conformément à l'accord sectoriel volontaire.
- La Suisse doit promouvoir au niveau national la **sélection de semences diversifiées, sans OGM et publiques**.

Les arguments

Aucune contribution à la sécurité alimentaire

Le génie génétique ne permet pas de lutter contre la faim et la pauvreté. Car la faim, loin d'être un problème de production, est liée aux injustices politiques, sociales et économiques ainsi qu'aux habitudes de consommation modernes. L'agroécologie et les divers systèmes de semences paysannes offrent des solutions encourageantes pour lutter contre la faim et permettre une agriculture porteuse d'avenir.⁸ L'agroécologie est incompatible avec les approches connues jusqu'à présent en matière de génie génétique (prise de position de SWISSAID sur l'agroécologie).

Production pour les marchés d'exportation

Les cultures OGM sont encore presque exclusivement destinées à l'exportation : le maïs et le soja pour nourrir le bétail à moindre coût, les plantes énergétiques pour les réservoirs et le coton pour l'habillement.⁹ La production de biens d'exportation vient concurrencer la production alimentaire des familles paysannes indigènes ainsi que sa transformation par l'économie locale, ce qui réduit la création de valeur au niveau local.

Modèle commercial de dépôt de brevet

Avec l'introduction du génie génétique dans la sélection végétale, des brevets ont été accordés pour la première fois sur des plantes, des animaux et des gènes. La semence OGM représente le « modèle commercial idéal » pour l'industrie, car elle est brevetable en tant qu'invention technique et doit être rachetée chaque année. Les brevets restreignent, voire interdisent, les droits traditionnels des paysans tels que la conservation, l'échange et la reproduction des semences.¹⁰ C'est l'industrie des semences qui en tire particulièrement profit, tandis que les familles de petits paysans deviennent dépendantes et se font évincer de l'agriculture.

Une recherche coûteuse

La recherche en génie génétique demande un fort taux de capital et accroît la concentration de la production agricole entre les mains de quelques grandes sociétés. Les sociétés innovantes indépendantes ont été progressivement rachetées, si bien qu'aujourd'hui seules quelques multinationales agrochimiques dominent le marché mondial et le programme de recherche.¹¹ De plus, la recherche nécessaire sur les risques rend l'introduction d'OGM plus coûteuse. Au lieu de reconnaître qu'il s'agit d'un prérequis important pour les applications biotechnologiques découlant du principe de précaution, ces coûts sont imputés aux personnes sceptiques à l'égard des OGM.

Résistance et pesticides

Le génie génétique n'a qu'un effet à court terme. Après quelques années, la nature (évolution) trouve des solutions pour développer des résistances. Les parasites s'adaptent, les rendements diminuent, ce qui accroît à nouveau l'utilisation

de pesticides et donc les coûts financiers et écologiques. Des « super » mauvaises herbes obligent les paysans à recourir plus fréquemment aux pesticides et à utiliser des pesticides encore plus toxiques pour lutter contre ces résistances. Les données recueillies aux États-Unis le prouvent : le taux de pesticides par surface est 24 % plus élevé pour les OGM que pour les plantes conventionnelles.¹²

Des conditions de production standardisées

Loin d'être des variétés de plantes adaptées aux conditions locales, les OGM ont été conçus en laboratoire dans des conditions optimales pour donner des rendements optimaux en tant que plantes hautes performances. Par conséquent, les conditions sur le terrain doivent être adaptées à ces besoins (par exemple : disponibilité d'eau élevée, utilisation intensive d'engrais synthétiques, protection chimique des cultures, etc.), ce qui contribue à la standardisation agricole, avec des monocultures, et donc à la propagation de l'agriculture industrielle.

Une biodiversité menacée

La biodiversité revêt une importance capitale pour la sécurité alimentaire. La diversité génétique des variétés traditionnelles permet une adaptation indépendante et dynamique aux conditions environnementales prédominantes et donc également au changement climatique. De plus, lorsqu'un système d'exploitation est varié, il résiste aux perturbations. Les OGM mettent en danger la biodiversité en raison du croisement et du mélange involontaires de variétés traditionnelles et de la production biologique (contamination par des OGM).¹³ Cela entraîne des coûts élevés qui ne sont pas pris en charge par les partisans des OGM.

-
- 1 Les OGM sont des organismes dont le patrimoine génétique est modifié par des méthodes de biologie moléculaire d'une manière qui n'existe pas naturellement (par croisement et recombinaison).
 - 2 Les nouvelles méthodes de modification génétiques incluent diverses techniques : par exemple, les interférences par ARN qui bloquent l'expression de gènes ou les techniques d'édition du génome, notamment les CRISPR, qui voient les séquences d'ADN modifiées, ajoutées ou supprimées de manière ciblée.
 - 3 L'intégralité des gènes d'un être vivant porte le nom de génome.
 - 4 www.boell.de/sites/default/files/konzernatlas2017_iii_web.pdf?dimension1=ds_konzernatlas
 - 5 www.weltagrabericht.de/fileadmin/files/weltagrabericht/Neuaufilage/WegeausderHungerkrise_klein.pdf
 - 6 Le principe de précaution est un élément central de notre droit de l'environnement et vise à agir à titre préventif malgré le manque de certitude quant au type, à l'étendue ou à la probabilité d'apparition des dommages éventuels.
 - 7 Le droit aux semences comprend la conservation, l'échange et la vente de ses propres semences ainsi que la protection/la compensation du savoir autochtone (par exemple : les variétés traditionnelles et leurs propriétés).
 - 8 www.weltagrabericht.de/fileadmin/files/weltagrabericht/Neuaufilage/WegeausderHungerkrise_klein.pdf
 - 9 www.isaaa.org/gmapprovaldatabase/
 - 10 www.apbrebes.org/files/seeds/files/Treaty_UPOV_WIPO%20Interrelations_def_150929.pdf
 - 11 www.boell.de/sites/default/files/konzernatlas2017_iii_web.pdf?dimension1=ds_konzernatlas
 - 12 Benbrook 2012: Impacts of genetically engineered crops on pesticide use in the U.S. – the first sixteen years (Impacts des cultures génétiquement modifiées sur l'utilisation des pesticides aux États-Unis – Les seize premières années), Benbrook Charles, Environmental Sciences Europe 2012, 24:24 Page 2 sur 13 www.enveurope.com/content/24/1/24
 - 13 En 2001, dans sa publication dans la revue scientifique Nature, [Chapela & Quist](#) ont montré pour la première fois que des variétés locales au Mexique ont été contaminées malgré l'interdiction des OGM. Cependant, une campagne de discrédit a été suivie de nouvelles preuves scientifiques : [Piñeyro-Nelson et coll. 2009](#).